

## EMÉVILLE

Pour les Journées du Patrimoine, les Carrières Patrimoine ont ouvert leurs portes

# Un voyage de 80 ans en arrière à 30 mètres sous terre

«Est-ce que je peux vous descendre?»

La question de François Chaut, président de Carrières Patrimoine peut surprendre. Mais quand on s'aperçoit qu'il n'a pas de fusil, mais deux baudriers et un puits, les choses passent mieux.

Pendant les journées du Patrimoine près d'une dizaine de descentes dans la carrière de pierre dite de Sarazin, ont été effectuées gratuitement. L'intérêt est multiple.

La pierre de Bouloye qu'on y découvre est celle qui a servi pour quelques constructions de façades parisiennes, comme celle de l'hôtel de luxe Raphael, près de l'arc de Triomphe. Par ailleurs, dans cette carrière qui a été utilisée pour l'extraction de pierre entre 1920 et 1935 approximativement, selon le spéléologue François Chaut, le plupart des outils servant aux manipulations sont restées. «On y trouve notamment trois crapeaux, qui servaient à tracter les blocs de pierre, un Decauville, à savoir un système de transport de matériel sur rail», raconte le spéléologue passionné qui dirige l'association depuis huit ans.

Trente-cinq chauve-souris ont également été dénombrées de diverses espèces.



François Chaut, prêt à descendre dans la carrière Sarazin, par le puit.

## UN FUTUR SUSPENDU AUX SUBVENTIONS

Et, comme dans l'association, on ne fait pas les choses à moitié, le treuil à moteur de la carrière Sarazin, un appareil d'1,5 tonnes et de 4 mètres de long, a été refait il y a deux ans. Au total, ce ne sont pas moins de 600 heures de travail qu'a investies l'ingénieur Jean-Pierre Vendeville pour restaurer l'appareil qui servait à remonter la pierre autrefois.

La machine a été léguée à la Maison de la Pierre de Saint-Maximin en mai 2010.

«On la récupèrera lorsqu'on aura les fonds nécessaires pour créer un bâtiment autour, pour l'abriter», explique François Chaut.

A noter qu'il est définitivement impossible aux claustrophobes et aux obèses d'effectuer l'expérience, en raison du puits extrêmement étroit qu'il faut emprunter.

Lilly THOMANN